Nous sommes tous américains

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (2007)**

Heft 1718

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1024219

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un long métrage sans fin

Marco Danesi

Ivo Kummer, directeur des Journées de Soleure fait de la résistance: il se bat contre le duo Couchepin-Bideau et contre les années qui passent. D'une part, il déplore «le cinéma populaire de qualité» quand la Confédération rechigne toujours à financer correctement la production cinématographique du pays. De l'autre, il dirige depuis dix-sept ans la manifestation soleuroise et il ne semble pas disposé à la quitter. Dans les deux cas et pour faire court, il mène la rescousse des «vieux», fatigués du jeunisme optimiste à courte vue, entiché de glamour et de box office, laisse-t-il entendre.

Yvo Kummer préfère les biotopes rares et le long terme. Producteur, il aime les films suisses enracinés, vraiment d'ici, et le développement durable des talents. Il faut du temps pour fabriquer une œuvre, patience et fidélité. Les velléités du couple confédéral l'agacent autant que l'envie de faire vite qui anime leur amour du coup de sac permanent. La révolution par le haut, administrée par des fonctionnaires aux ordres d'un monarque éclairé et de son ministre, risque d'aboutir à la terreur. Alain Tanner s'en inquiète. Ivo Kummer aussi. L'un et l'autre savent que la révolte véritable part du bas. Fils des années soixante, Tanner cinéaste, Kummer enfant, ils se méfient du palais qui pilote l'insoumission, voire la transgression.

C'est peut-être pour ça qu'Ivo Kummer tient bon depuis dix-sept ans, une longévité d'une autre époque, d'autres régimes. Le cinéma qu'il aime semble en danger. Ce n'est pas le moment de passer la main, alors que des ennemis nouveaux promettent de belles bagarres. Et pourraient avoir envie tôt ou tard de bouleverser la mécanique éternelle des Journées de Soleure.

***

Nous sommes tous américains

Jacques Guyaz

La mort de l'abbé Pierre provoque un tsunami médiatique. Partout? Regardons le télétexte dans ses différentes déclinaisons. Pas un mot sur l'abbé Pierre dans la version alémanique, pas plus d'ailleurs que dans la presse de langue allemande. En fait les univers médiatiques francophones et germaniques sont quasiment hermétiques l'un à l'autre... y compris en Suisse bien sûr. Les célébrités d'un espace linguistique sont le plus souvent de parfaits inconnus dans l'espace d'à côté.

L'univers américain seul impose à tous ses vedettes, ses *pipoles* et ses politiques. Les Romands seraient bien empruntés de citer le nom d'un seul ministre d'Angela Merkel ou de mentionner quels sont les débats qui passionnent les alémaniques en ce moment, mais nous savons tout de Barack Obama et d'Hillary Clinton. Il serait temps d'en tirer les conséquences, de réactualiser l'édit de Caracalla et d'accorder à tous la citoyenneté de l'empire, autrement dit des Etats-Unis.